

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1936-03-05

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1936-03-05, 1936-03-05.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 31/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13544>

Copier

Information sur la lettre

Date 1936-03-05

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

HAUT-COMMISSARIAT
DE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
EN SYRIE ET AU LIBAN

Beirut, 5 mars
[1936]

Mon cher ami, je pars pour un voyage
à travers la Syrie du Nord & du Centre
en compagnie de Mafignon et je laisse
à ma femme le soin de vous envoyer une
note sur Catherine Pozzi. Je l'ai écrite au
jour anniversaire de mon voyage à Koufa,
patrie du platonisme poétique arabe
Et voilà que Mafignon vient par hasard
de me parler d'elle & de l'office qu'elle
lui confia d'effacer tout autre trace
de ses amours terrestres que ces six
poèmes, message essentiel pour ne
rien la priver du silence

[36]

Deuxième coïncidence : Pozzi son frère
vient d'arriver à Beyrouth. Il y a un an
j'avais fait sa connaissance dans un dîner
très moue : c'est une sorte de Norpois
après tout, — mais fin connaisseur, etc. ou,
en matière de miniatures persanes.

Le printemps est là, violent &
doux. Anémones, tulipes & cyclamens
la mer est fraîche encore et à l'air
délirant. En France, nous écrit Jean,
pluies & bourrasques & le manteau
ventre.

Croyez à mon affectueuse amitié

G. B.